



Pomme de terre

hebdo

LE JOURNAL DE LA POMME DE TERRE- n° 1230 - 6 septembre 2019

ÉDITO DU PRÉSIDENT

«2019-2020, une année d'évolution pour la filière»

S'il est encore un peu tôt pour connaître les conditions de la campagne 2019-2020, que cela ne nous empêche pas d'anticiper et d'agir. Les primeurs ont pu trouver leur place cette année, avec une bonne visibilité et des performances satisfaisantes dans l'ensemble. Le marché de cette rentrée doit pouvoir bénéficier de la valorisation dans laquelle s'est engagé le marché des pommes de terre de primeur, et aussi de nouvelle récolte.

Les rendements semblent normaux. Il n'y aura pas trop de pommes de terre sur le marché du frais. D'autant plus que, sur ce marché, nous devons rester attentifs à la qualité. Les conditions climatiques (températures élevées) peuvent avoir généré des problèmes sur certaines pommes de terre. Aussi, collectivement, ne cédon pas aux envies de promotions trop tôt, ni à des prix déconnectés du marché pour se débarasser des lots de qualité moyenne. Restons tous très professionnels.

Cette année, c'est toute la campagne qui est en transition. L'arrêt programmé du CIPC pour la campagne prochaine ne peut que nous inciter à mettre déjà en œuvre les stratégies commerciales qui prévaudront dans ce changement de business model. Dès la campagne dernière, la communication et la commercialisation des primeurs ont été renforcées. Les relations avec nos voisins espagnols ont également été confortées. Toutes ces actions doivent se poursuivre et s'amplifier. Les relations avec le marché espagnol sont positives dans les deux sens : pour nous, exportateurs

vers cette destination (qui, je le rappelle constitue notre premier client) et également en tant qu'importateurs de produits précoces au moment de la transition de campagne. À ce propos, nous avons constaté que lorsqu'il n'y a plus de pommes de terre au 31 mai, le marché a tendance à se raffermir. Cette situation va être de plus en plus fréquente en raison du climat et de la limitation du stockage. C'est une situation saine pour le marché et, au besoin, nous importerons des primeurs espagnols durant quelques semaines. D'ailleurs, la filière, grâce au CNIPT, continue ses activités en Espagne avec le chef Rodrigo de la Calle comme ambassadeur des pommes de terre françaises.

Pour ce qui est de l'export, la filière poursuit également ses efforts en vue de l'ouverture de nouveaux marchés et de l'accompagnement des opérateurs exportateurs. Des actions sont prévues vers les Émirats arabes unis, les Philippines, le Vietnam et la Côte d'Ivoire notamment, sans oublier bien sûr nos clients européens.

Pour développer la consommation, la filière continue la communication positive autour du slogan « Il y a de la pomme de terre dans l'air ». Cette campagne se poursuit en télévision et connaîtra une déclinaison sur packs, avec un jeu concours en rayons, au cours de l'hiver. Une communication ciblant spécifiquement les plus jeunes consommateurs est également envisagée. Un dossier a été déposé à Bruxelles, avec 3 partenaires européens (Europatat, les irlandais et les belges flamands) pour obtenir un financement afin de réaliser cette campagne de communication.

(Suite page 2)

À DÉCOUVRIR

Édito du président

« 2019-2020, une année d'évolution pour la filière »

1-2

Production

Journée de prélèvement FDSEA 59 : c'est l'heure de la rentrée !

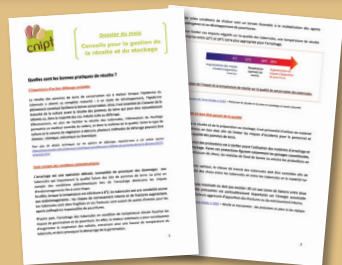
3

Marchés

Équilibre de marché attendu

4

DOSSIER DU MOIS



Conseils pour la gestion de la récolte et du stockage

En savoir plus sur cnipt.fr

Nous attendons la réponse avec bon espoir de succès. Pour moi, les nouvelles formes de consommation doivent être promues, et notamment les emballages micro-ondables.

Notre interprofession bouge

Nous sommes aussi dans une année de transition car en décembre, il y aura l'élection d'un nouveau Président, d'un nouveau Bureau et d'un nouveau Conseil d'Administration au CNIPT. Notre interprofession de la pomme de terre vendue à l'état frais remplit ses missions régaliennes avec sérieux et efficacité. L'équipe, sous la houlette de la Directrice, est au travail avec énergie et dévouement. Les missions, indispensables à la filière (notamment la recherche agronomique et le financement d'ARVALIS, la communication pour développer la consommation en France et à l'export, l'analyse économique pour suivre les marchés et les attentes des consommateurs, les évaluations qualité en magasins) sont réalisées grâce l'accord interprofessionnel étendu pour le financement des actions. L'extension de cet accord, rend les cotisations interprofessionnelles obligatoires. Et pour autant, certains dossiers patinent. C'est la raison pour laquelle, le Bureau du CNIPT a proposé un diagnostic de gouvernance que les Administrateurs ont accepté. Le diagnostic doit répondre principalement à deux questions : qu'est-ce qui fait que certains dossiers n'avancent pas ? Comment mieux travailler tous ensemble : producteurs, coopérateurs, négociants, courtiers, commerçants de proximité spécialisés et grande distribution ? L'objectif est de redonner un souffle stratégique au CNIPT et à la filière que la nouvelle mandature aura à appliquer. Tous les Administrateurs ont été sollicités et ont pu s'exprimer librement au cours d'entretiens individuels avec les consultants. Certains Administrateurs ont refusé de répondre et c'est dommage car nous avons besoin d'Administrateurs motivés. En complément, des personnalités de la filière, extérieures au Conseil d'Administration, ont souhaité être interviewées et elles l'ont été. Les résultats sont en cours d'analyse par le cabinet Deloitte. Je ne peux pas encore dévoiler les conclusions, mais des propositions vont être faites à la fois d'un point de vue organisationnel, statutaire et surtout stratégique.

Cette mise à plat stratégique est bienvenue alors que durant l'été, des attaques ont été menées contre les « pesticides » en pommes de terre par des Maires de communes du Nord de

la France, à la frontière avec nos voisins belges. Les interdictions édictées par ces Maires ont été annulées par le Préfet, mais cela ne peut que faire un bruit de fond défavorable à notre produit. Restons professionnels, respectons de nous-mêmes la législation agricole pour la culture des pommes de terre ainsi que les normes des accords interprofessionnels que nous prenons au sein de la filière. N'attendons pas les contrôles pour se rendre compte qu'il existe des règles. Les attentes des consommateurs en termes d'agro-écologie se sont intensifiées et la filière est prête à assumer ses responsabilités. Un programme spécifique a été déployé chez Arvalis, grâce à un financement CNIPT-GIPT pour répondre à ces attentes et proposer les solutions alternatives quand des molécules sont supprimées. L'État suit également ces dossiers de près et, dans le cadre du suivi du plan de filière, des résultats sont demandés.

Enfin, dans cet édit de rentrée, je veux parler des associations membres du CNIPT. Notre interprofession est composée de ces associations et chacune d'entre elles est intimement liée au CNIPT. Je sais les difficultés qu'elles peuvent parfois avoir à valoriser leurs actions auprès de leurs membres alors que toute la lumière se projette sur le CNIPT, où se situe l'essentiel du financement des actions de la filière. Je leur dis, et je le dis à leurs membres, leurs actions sont essentielles dans la défense des intérêts catégoriels. Le CNIPT, lui, est là pour la filière. Nous devons trouver ensemble les équilibres et les répartitions de charges et d'actions entre tous, afin que tous bénéficient des avantages liés au statut interprofessionnel. Je m'y emploie. Les associations professionnelles autour de la table interprofessionnelle doivent être force de proposition et porter des projets mobilisateurs pour leurs membres et la filière. Si elles ont la capacité à motiver leurs membres autour de projets forts, leur financement ne devrait pas être un problème. Il faut aussi être conscient que ce statut n'a pas que des avantages, il y a de nombreuses contraintes légales qui en découlent. L'utilisation de l'argent collecté par les cotisations interprofessionnelles rendues obligatoires par l'extension est soumise à des règles, des obligations et des contrôles. Il ne doit, et ne peut être utilisé que pour des missions définies, génériques et dans l'esprit du bien commun de la filière. C'est la force des interprofessions agricoles. Cela donne une indépendance à nos activités de filières vis-à-vis de l'État, puisque c'est le Conseil d'Administration qui en décide, et cela ne peut se faire que dans le strict respect de la loi. ■

Alain Marguin, président du CNIPT

« La campagne

s'oriente de façon

équilibrée, conservons

de la valeur au marché »



PRODUCTION

Journée de prélèvement FDSEA 59 : c'est l'heure de la rentrée !

À l'heure où les partis politiques organisent traditionnellement leurs universités d'été, la filière pomme de terre a pris l'habitude de se retrouver, depuis plusieurs années, fin août, à l'occasion de la journée de prélèvement organisée par la section Pommes de Terre de la FDSEA du Nord. Cette année, de nombreux producteurs (comme d'habitude) se sont donc retrouvés à Deulémont (59) le 29 août, pour comparer les échantillons ramenés par chacun d'entre eux, à travers l'estimation du rendement et de la matière sèche. Profitant de la présence de représentants de la Chambre d'Agriculture Nord Pas de Calais, de l'UNPT, d'ARVALIS et de la Fredon, de nombreux échanges et questions/réponses ont pu avoir lieu, sur des thématiques aussi variées que : les actualités économiques en ce début

de campagne, les premières tendances en Europe, le contexte post-CIPC avec les travaux menés par la filière et les challenges à relever par l'ensemble des acteurs, le plan de surveillance nématodes, les alternatives au défanage chimique, ... Mêlant toujours, avec autant de succès, professionnalisme et convivialité, cette réunion organisée sous la houlette du Président Nicolas Loingeville laisse aussi la possibilité de rencontres directes entre les représentants nationaux de la filière et les problématiques régionales relayées par les acteurs locaux. Une réunion désormais bien établie dans le calendrier. Bravo aux organisateurs. ■

Plus d'informations sur www.facebook.com/FRSEA59.62/

François-Xavier Broutin, UNPT

AGENDA

Du 24 au 27 septembre

World Food

Moscou (Russie)

www.world-food.ru/Home

25 septembre

Soirée les Rabelais

des jeunes talents

(trophées des métiers de l'alimentation)

Grand Rex (Paris)

www.les-rabelais-des-jeunes-talents.fr

Du 22 au 24 octobre

Fruit Attraction

Madrid (Espagne)

www.fruitattraction.com

20 et 21 novembre

British Potato

Harrogate (Royaume-Uni)

www.bp2019.co.uk

EN BREF...

Communication

Parmentier et le métro parisien

En septembre 2019, le CNIPT relooke l'exposition sur Antoine-Augustin Parmentier et les pommes de terre sur les quais de la ligne 3 de la station éponyme. Le 24 septembre, près de 10 000 livrets recettes seront distribués aux usagers du métro : même sous terre, il y a de la pomme de terre dans l'air ! Plus d'informations dans le prochain numéro de Pomme de terre hebdo.

Conjoncture

Hausse des prix agricoles à la production en juillet

En juillet 2019, les prix agricoles augmentent sur un an (+ 2,7 % après + 4,2 % en juin) indique l'Insee. Hors fruits et légumes, ils sont en hausse de 2 % sur un an et en baisse de 0,6 % sur un mois. En juillet 2019, les prix des fruits frais diminuent de 4,3 % sur un an. Les prix des principaux fruits de saison reculent :

pêches et nectarines (- 2,9 %), fraises (- 2,6 %) et abricots (- 8 %). Les prix des légumes frais augmentent quant à eux de 20,7 % sur un an. Les prix des tomates s'élèvent fortement sur un an (+51,1 %) et ceux des melons restent orientés à la hausse (+ 8,7 % sur un an). À l'inverse, les prix des salades baissent nettement (- 13,7 % sur un an). Toujours selon l'Insee, les prix des pommes de terre à la production seraient en hausse de 59,2 % sur un an.

Commerce

8 primeurs ont fait leur «Tour de France»



Le pari paraissait fou, et pourtant il a réussi. 8 primeurs ont quitté Paris (départ depuis le marché de Rungis le 2 juillet) pour faire un « Tour de France » en camping car. Le but : aller à la rencontre des fournisseurs (producteurs et grossistes) et de leurs collègues primeurs dans toute la France. Après une visite au président du Sénat, Gérard Larcher, ils ont quitté la capitale et enchaîné les animations sur les marchés de gros et de plein vent, les visites d'exploitations et de points de vente. Et ce, à Paris, Rouen, Caen, Tours, Angers, Nantes, Bordeaux, Toulouse, Montpellier, Châteaurenard, Marseille, Nice, Lyon, Orléans et Lille. Rejoints par endroits par des MOF Primeurs, des adhérents et des administrateurs de Saveurs Commerce, ils ont multiplié les rencontres et les échanges dans la bonne humeur. Mission accomplie pour ces 8 primeurs qui ont rejoint Paris le 26 juillet où ce Tour de France s'est achevé sur le marché Saint Charles dans le 15^{ème} arrondissement.



: Pour les internautes, cliquez sur les liens pour en savoir plus

LES MARCHÉS PHYSIQUES

Cotations France (RNM)

En €/tonne

Marché français-Stade expédition - Semaine 35

Variétés de consommation courantes

Bintje France non lavée cat. II 40-75 mm filet 25 kg	nc.
Div. var. cons France lavée cat. I 40-75 mm filet 10 kg	400
Agata France lavée cat. I 50-75 mm carton 12,5 kg	nc.

Variétés à chair ferme

Charlotte France lavée cat. I + 35 mm carton 12,5 kg	nc.
Rouge France lavée cat. I + 35mm filet 2,5 kg	830.

Marché français Bio-Stade expédition - Semaine 35

Chair ferme France biologique	nc.
Chair normale France biologique	nc.

Export-Stade expédition - Semaine 35

Agata France lavable cat. I +45mm sac 1 tonne	nc.
Agata France lavable cat. I 40-70mm sac 1 tonne	nc.
Div.var.cons France lavable cat. I +45mm sac 1 tonne	nc.
Div.var.cons France lavable cat. I 40-70mm sac 1 tonne	nc.
Monalisa France lavable cat. I +45mm sac 1 tonne	nc.
Rouge France non lavée cat. II 50-75 mm sac 20 kg	nc.

Rungis - Semaine 35

Charlotte France cat. I carton 12,5 kg	nc.
Div. var. cons France lavée cat. I 40-70 mm sac 10 kg	800 (=)
Div. var. cons France non lavée cat. I 40-70 mm sac 10 kg	600 (=)

N.B. : entre parenthèses, la tendance du marché.

Indice des prix des produits agricoles à la production (IPPAP) base 100 en 2015

	Juillet 2019	Variation en % sur un an
Pommes de terre	198,5	+ 59

Source : INSEE

Indice des prix à la consommation (IPC) base 100 en 2015

	Juillet 2019	Variation en % sur un an
Pommes de terre	130,43	+ 30

Source : INSEE

Prix au détail GMS - €/kg

	Semaine 35	Variation en % sur un an
Vapeur ou rissolée France filet 2,5kg	1,57	16
Four, frites ou purée France filet 2,5kg	1,53	15
Basique France lavée sac 5kg	1,11	11

Source : RNM

Cotations marchés étrangers

En €/tonne

Cotation VTA (Verenigde Telers Akkerbouw) - Semaine 36

Destination industrie frites : tout-venant, vrac, fritable, départ, 40 mm +	nc.
Var export 45 mm +, en sac	nc.

Belgique (Fiwap/PCA) - Semaine 36

Bintje tout venant 35 mm + fritable vrac	nc.
--	-----

Grande-Bretagne (Cours BPC) - Semaine 34

Prix moyen production	175,39
-----------------------	--------

Équilibre de marché attendu

Sur la base des informations disponibles à ce jour, un équilibre de marché est attendu pour la campagne 2019-2020 en France. Les prélèvements réalisés par l'UNPT, en semaines 33 et 34, dans les 4 principales régions de production font apparaître, dans un contexte de hausse annuelle des surfaces de +2,1 % en France (+2,2 % au niveau des 5 pays du NEPG), une tendance de rendement légèrement inférieur à la moyenne quinquennale. Les arrachages devraient monter en puissance à partir de la mi-septembre, sachant que leur avancement dépendra des conditions climatiques. La qualité des récoltes est, pour l'instant, correcte. Globalement, sur le début de campagne, le marché national démarre timidement. Les fortes chaleurs de la semaine dernière n'ont pas aidé à soutenir une demande atone pour l'instant. Des enseignes ont démarré des opérations de mises en avant de la rentrée, sur des gros formats notamment... Sur le plan de la qualité, quelques lots commercialisés sont touchés par des défauts de germination, liés principalement aux conditions de conservation post-récolte et dans le magasin.

Le commerce à l'export est également atone sur le marché du frais. Les industriels (en France et à l'étranger) sont également peu présents à l'achat sur le marché libre.

Prévisionnel récoltes UE (semaine 35 - sources : AMI/WPM)

Allemagne : selon le discours prononcé la semaine dernière par le dirigeant de Weuthen, M. Ferdi Buffen, la récolte allemande, estimée à ce stade, de 10 à 10,5 millions de tonnes (dans le périmètre global conservation, plants et fécule), contre 8,92 millions l'an dernier devrait être suffisante pour couvrir les besoins du marché.

Roumanie : la récolte serait la plus faible de ces 20 dernières années. Les périodes humides et sèches ont fortement impacté les rendements.

Pologne : la récolte de pommes de terre de cette année devrait être légèrement inférieure à celle de 2018 et ce malgré la hausse des emblavements. Selon les estimations officielles, la production pourrait s'élever à 7,32 millions de tonnes (-2 % par rapport à 2018).

Portugal : la récolte de pommes de terre devrait augmenter de 15%. Le rendement moyen dans les surfaces irriguées est estimé à 24,30 t/ha (+10% vs à l'an dernier).

Editeur CNIPT

43-45 rue de Naples
75008 Paris
Tél : 01 44 69 42 10
Fax : 01 44 69 42 11

Directrice de publication

Rédactrice en chef :
Florence Rossillon

Prix du numéro : 2 €
Abonnement 1 an : 53 €

Impression-Routage :

Rivet Presse Edition
24, rue Claude-Henri Gorceix
87022 Limoges Cedex 9

Conception graphique :

Aymeric Ferry

Dépôt légal : à parution
ISSN n° 0991-3351



Pour les internautes, cliquez sur les liens pour en savoir plus